

Mardi 30 octobre 22h00 [GMT + 1]

NUMERO 247

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* – PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* – AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



## ▪ PLÉNITUDE DE LUMIÈRE ▪

**PROCHE ÉTRANGER**

**Par Philippe De Georges**

Le livre est tout petit et mince. Il était resté pris entre quelques autres cadeaux, un soir d'anniversaire. Je ne l'avais pas vu et je ne sais pas qui me l'avait offert. Puis, voilà qu'il me tombe dans les mains et que je découvre en ce début d'automne ce court texte en prose (un des seuls de Celan), *Entretien dans la montagne*<sup>1</sup> (*Gespräch im Gebirg*).

Je le lis d'une traite, à haute voix, car c'est écrit comme une adresse. Les dernières lignes laissent comprendre – *moi, qui*

*tout cela, à toi puis le dire, moi qui aurais pu le dire* – que *ce petit discours est celui que l'auteur n'a pas tenu à l'interlocuteur qu'il aurait dû rencontrer en montagne, et qu'il n'a pas rencontré. Toi Gross et moi Klein, le petit et le grand, toi le bavard et moi le bavard. Ils se seraient parlé comme des cousins issus de germain, car lorsque survient un Juif qui en*



*rencontre un autre, c'en est tôt fait du silence, même dans la montagne. Converser et débattre, plutôt qu'admirer la nature, le plissement de la terre en haut, l'eau verte et blanche des glaciers, le lys martagon et la campanule raiponce. Ils ont bien des yeux, mais un voile est suspendu devant, un voile qui bouge et qui fait qu'avec la nature, ça fait deux...*

*Il faudrait pouvoir faire place à une vraie parole.* Le choix est résolument celui des termes les plus pauvres : puisque le mot manque et que ce dont on parle dépasse les possibilités du dire, c'est la pauvreté des mots qui fait signe le plus justement de « ce qui s'est passé » et de « ce qui est tu ».

*M'entends-tu et Tumentends<sup>2</sup>* rythment donc l'effort pour aller plus loin que la parole. Parler avec quelqu'un, pas seulement comme le fait le bâton sur la pierre. À qui s'adresse-t-il, le bâton ? Personne ne l'entend. Mais il pourrait parler des lames de la pierre, celle sur laquelle Klein a reposé, et tous les autres, *qui autrement que moi étaient, et semblables tout à fait, cousins germains.*

Ils dormaient sans dormir, rêvaient et ne rêvaient pas. Ce sont les gisants sous la pierre, de lieux sans nom qui ont un nom, gisants sans nom, parmi lesquels Celan lui-même avait été couché. Et celui qui parle confesse qu'ils ne l'aimaient pas et que lui même ne les aimait pas plus : il aimait la bougie, qui brûle au septième jour, qui n'est pas le dernier, mais celui auquel le premier succède...

*Et sais-tu, je n'ai plus rien aimé depuis.*

Voilà ce que Celan aurait pu dire à Adorno, avec qui il avait rendez vous ce jour-là, à Sils-Maria, dans l'Engadine, à deux pas de la maison de Nietzsche. *Voilà ce qu'il n'a pas dit, en fin de compte, à celui qui avait écrit : « Écrire un poème après Auschwitz est barbare ».* Car cette sentence était terrible pour celui qui avait choisi de continuer à faire œuvre poétique, et qui plus est, dans cette langue allemande qui n'était qu'indirectement la sienne<sup>3</sup> et qu'avaient définitivement contaminée les aboiements des gardiens.



Mais pour Celan, *Elle, la langue, fut sauvée, oui, malgré tout.*

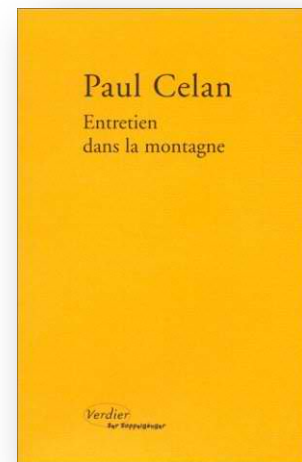
Il lui a fallu, pour cela, traverser l'effroyable mutisme, son incapacité à répondre<sup>4</sup>, les ténèbres, la mort que portent les discours... pour ressurgir comme une source, enrichie<sup>5</sup>. La poésie de Celan est la réponse en acte qui porte témoignage contre celle d'Adorno : *une poésie est bien possible après Auschwitz, ni en déni ni en dépit, mais fondée sur Auschwitz.*

J'ai relu ce texte plusieurs fois, à haute voix, seul ou à des amis.

Et je pense à ce que ma génération a eu de plus vif comme devoir, devant les générations qui passent et au regard de quoi nous serons jugés. Je n'appelle pas ça « devoir de mémoire », car il s'agit d'autre chose que de *comme-est-mort-ation* : Que ce qui a été ne soit pas nié, comme il en est question aujourd'hui dans une certaine rhétorique qui se dit « sans tabou et décomplexée ». Que les sophistes hypermodernes qui ont les armes de la publicité et quelque aventurier de rencontre ne puissent pas nier les fossés pleins de cadavres qui séparent un camp et l'autre.

Que le bâton sonne sur les pierres ! Ah oui ! Que sonnent les pierres, il y aura bien quelqu'un pour entendre...

Enfin, qu'on nous laisse la poésie !



## Notes

<sup>1</sup> Celan P. : *Entretien dans la montagne*, trad. S. Mosès, Paris, Verdier, 2001 - Fata Morgana, 2010.

<sup>2</sup> Allusion au *Ich und Du*, de son ami Martin Buber, dont Celan pointe indirectement la limite, lui qui « croit savoir ce que peut être la solitude juive ». Cet entretien, écrit parce qu'impossible, témoigne de ce qu'est pour lui l'art poétique (selon la métaphore empruntée à Mandelstam) : une bouteille à la mer, qui parie sur son lecteur de rencontre

<sup>3</sup> Paul Celan, né à Czernowitz en Bucovine, avait reçu l'amour de la langue dite *Hochdeutsch* de sa mère, attachée à la monarchie autrichienne à qui les juifs de cette région devaient l'égalité des droits civiques. C'était aussi la langue d'usage, dans les restes épars des Empires ottomans et austro-hongrois, du mouvement juif des Lumières. Elle fut assassinée d'une balle dans la nuque en 1942, dans un camp de Transnistrie.

« *la main qui ouvrira mon livre aura peut-être serré la main de celui qui fut l'assassin de ma mère... [ou] pire encore* » (Ceylan P., lettre de 1946).

<sup>4</sup> On pense ici à la note écrite sur le Livre d'or d'Heidegger - *Dans le livre de la cabane, avec le regard sur l'étoile de la fontaine, avec, l'espoir d'un mot à venir au cœur* -, et au mot que celui-ci n'a pas dit.

<sup>5</sup> Celan P. : « Discours de Brême », in *Poèmes*, trad. J. E. Jackson, Paris, José Corti, 2004.

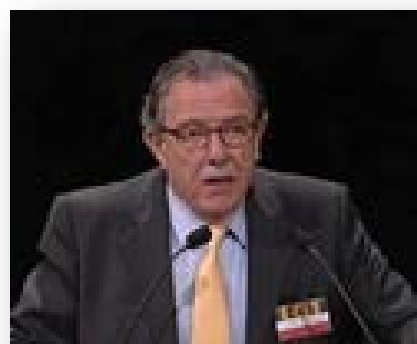
\*\*\*

# ▪ AUTISME ▪

## UN DRÔLE DE COMITÉ

Par Philippe La Sagna

Quiconque examine la composition du Comité scientifique de l'Association *Vaincre l'autisme* peut se demander si cette association qui vise avant tout à soulager les souffrances des enfants et de leur famille est toujours bien conseillée sur le plan scientifique.



### Le Comité

Le comité scientifique de l'association est composé d'un président d'honneur le Pr Christopher Gillberg (Suède), d'un président le Pr Yehzekel Ben-ari (France), d'une coprésidente Nouchine Hadjikhani (Suisse) et de deux autres membres: le Pr Robert Hendren (EU) et le Dr Elisabeth Fernell (Suède). Les trois premiers sont intervenus à chaque congrès de l'association, presque chaque année depuis le premier *Congrès de l'autisme*, dit "de haut niveau", en 2010. Parlons du Pr Gillberg — à l'origine du projet ESSENCE — qui vise à regrouper, dans le domaine de la psychiatrie de l'enfant, des « troubles » fort divers : déficit de l'attention avec hyperactivité, trouble oppositionnel, tics, troubles de la coordination, autisme. Certains s'effrayent de la psychiatisation de l'autisme, mais chez lui, tout au contraire, nous nous trouvons face à une volonté délibérée de noyer l'autisme dans des pathologies très diverses qui, d'ailleurs, relèvent souvent (à suivre le DSM), d'un traitement médicamenteux (la Ritaline, entre autres).

### L'affaire Gillberg

Gillberg est un spécialiste des enfants remuants. Il a déclenché un scandale en Suède au début des années 2000. A la fin des années 1990 en effet, Gillberg réalise une étude qui

évalue que 10% des enfants présentent un trouble de l'attention et de la motricité et se propose de le traiter par un antidépresseur (*Strattera*) produit par les laboratoires Eli Lilly. Ce projet est attaqué par une anthropologue et sociologue de l'université de Lundt, Eva Kärfve, et un pédiatre Leif Elinder qui tous deux mettent en doute les recherches du psychiatre. En 2002 ils démontrent l'inconsistance des données de Gillberg. La justice intervient et demande à Gillberg de produire les documents sur lesquels il se base. [Acculé, le Professeur fait détruire par des proches cent mille pages de documents en arguant du secret médical. Il est condamné pour manquement intentionnel à ses devoirs professionnels par la Cour de Hovrätten en 2006.](#) Pers Anders Rydelius, Professeur de psychiatrie, pouvait dire alors : *"Les articles auxquels nous avons accès révèlent que ces études n'ont pas été menées d'une manière scientifique. Cette conclusion n'a nul besoin d'être étayée par ce qu'on aurait pu trouver dans les feuillets détruits."*

### **Neurochlore**

Le professeur Ben-Ari, dont on ne peut soupçonner la probité, est à l'origine de la création d'une start-up *Neurochlore*. [Neurochlore a le projet de développer un traitement médicamenteux de l'autisme](#) : *« Les premiers tests cliniques ont montré qu'un diurétique, le bumétamide, inhibiteur d'un canal chlore, administré tous les jours (chez cinq enfants sur une trentaine !), pendant 3 mois, améliore de façon significative le syndrome autistique chez des jeunes enfants.(...) Y Ben-Ari, et ses collaborateurs démontrent que dans un tissu pathologique, le chlore s'accumule dans les neurones entraînant des effets paradoxaux du transmetteur inhibiteur GABA qui devient excitateur »*. Ce travail, accompli au sein de l'INMED, est protégé par un brevet déposé par *INSERM Transfert*. Le Pr Ben-Ari, spécialiste de l'épilepsie, a construit une théorie singulière de la maturation des neurones, ceux *« qui n'accomplissent pas correctement leur programme génétique et qui, par exemple migrent ou se connectent mal gardent une trace de cela en étant « figés » dans un état immature. Cette théorie de la « neuroarchéologie » implique des traces électriques ou architecturales pré-symptomatiques de maladies à venir. Vu sous cet angle, bon nombre de maladies neurologiques ou psychiatriques naissent bien avant une manifestation clinique. »* Reste donc à les dépister ! (Conférence à l'ICM [Institut du cerveau et de la moelle épinière] 25 juin 2012 disponible [sur le web](#))

## Évaluation

Mais le Pr Ben-Ari a aussi des idées plus souples sur la recherche. Il pouvait confier récemment à la presse : « *L'évaluation des chercheurs est le nœud gordien du problème. (...) Sous l'influence de la mode du chiffrage tous azimut, nos technocrates ont fabriqué une tour de Babel avec couches, sigles et administrations. Ainsi, un laboratoire est jugé en première instance par un organisme fourre tout – l'AERES – qui juge tout le monde de la physique des particules à la sociologie, et donne en quelques heures à un institut une note – A+, A-, B ou C comme chez Standard and Poors. (...) Cette hyper-concentration entraîne la création d'une nouvelle race de chercheurs-banquiers-politiques-communicants qui ont comme souci principal le financement de leurs équipes.* » ([Libération 1<sup>er</sup> février 2012](#)). On ne pourrait mieux dire !

## Extensions des troubles du développement

Quant au Pr Hendren, qui exerce aux USA, c'est un spécialiste célèbre de la psychiatrie infantile. Il étudie par exemple le profil génomique susceptible de prédire la réponse des enfants autistes à l'action de la risperidone (Risperdal). En général ce médicament neuroleptique sert à traiter les psychoses. Mais il s'intéresse aussi à l'effet sur l'autisme de l'oxygène, de la vitamine B 12 ou des fameux Oméga 3. D'ailleurs le Pr Hendren est spécialisé dans les «*troubles neuro-développementaux* » qui regroupent les «*troubles invasifs du développement*», les troubles bipolaires, les troubles du spectre schizophrénique, et les troubles du contrôle impulsif... **Il semble donc lui aussi, comme le Pr Gillberg, un partisan de l'unité fondamentale des troubles mentaux, bien à l'opposé des oppositions tranchées chères à certaines Associations qui attaquent la psychanalyse.** Nous n'approuvons pas ces regroupements cliniques baroques et unitaristes qui ne visent souvent qu'à justifier un traitement seul et unique, très souvent chimique.

Du côté de la psychanalyse, de nombreux témoignages cliniques, présentés aux 42<sup>e</sup> Journées de l'École de la Cause freudienne se sont montrés bien plus près de la rigueur que l'on prête à la science, celle qui part d'un respect des faits et des sujets et d'une interrogation du réel.

\*\*\*

# ▪ EXPOSITION ▪

## « VAUT LE DÉTOUR »

Par Judith Miller



L'exposition « Singulières résonances » vaut le détour, selon l'expression consacrée des guides de voyage. Elle est la première initiative de [l'association La Main à l'oreille](#) - réalisée avec l'autorisation de tous les auteurs et leurs parents - pour faire savoir à la cité que les adultes et les enfants dits autistes, comme tous les autres, sont porteurs d'une créativité et d'inventions vraiment superbes, si quelqu'un est là pour accueillir les choix qui fondent leurs modes de vie et la singularité du monde de chacun. Cette singularité est issue de leur choix qui est de refuser très précocement de ce qui a été ressenti comme insupportable ; c'est ce que nous savons, jusqu'à preuve du contraire - cette preuve, toujours recherchée par certains, n'a pu être donnée.

Dans cette exposition, nous apprenons que voir accueilli son choix a transformé la vie de chacun des enfants et adolescents qui ont accepté ici d'exposer leurs créations. En témoignent les brefs commentaires des personnes qui ont travaillé avec eux, dans diverses

institutions, à partir de leurs préférences et ceux des parents qui ont su soutenir ces trouvailles et s'inventer ainsi un autre lien avec leur enfant.

J'ai pu converser avec Enzo, l'un des exposants présents au vernissage de cette exposition samedi à midi, en mangeant quelques chips. Enzo a aujourd'hui « 12 ans ¼ », me précise-t-il, et ne fait plus de photos car son appareil est « cassé » ; elles lui ont donné l'occasion de se mettre à parler. Il a maintenant d'autres intérêts dans la vie, notamment pour les chiffres, les dates, l'histoire que sa mère et sa grand-mère - qui l'accompagnaient au vernissage - cultivent chez lui avec beaucoup de joie. (J'ai appris à mon grand effroi que l'IME qu'il fréquente actuellement a obtenu qu'il soit « médiqué » !)

Une jeune femme, une autre exposante de l'expo, est maintenant photographe professionnelle après avoir été diagnostiquée « autiste Asperger ». Elle se nomme Luna The Moon girl et vit à Dijon. Par ses photos, elle tente d'attraper les reflets autour de l'objet qu'elle choisit et a réussi à faire un métier de son amour des reflets. On peut acheter ses productions sur son site et lire un article sur son œuvre .

Une petite fille, appréciant cette expo comme moi et la visitant avec sa maman, m'a dit les diverses œuvres qu'elle préférait : celles qui sont plus joyeuses par leurs couleurs que le clown « un peu sombre » peint par Tristan de l'Antenne 110, que j'ai, quant à moi, beaucoup aimé.

Gilchristh était là aussi, accompagné par ses nouvelles éducatrices, m'a dit Mireille Battut, présidente de La Main à l'oreille, très touchée « par la présence de ce grand gaillard de 20 ans, impressionnant de douceur, qui réalisait qu'il était devant ses propres œuvres exposées et accueillait les compliments avec une sorte de fierté émue ».

Martín, Marc, Tristan, Nandi, Petros, Omar, Enzo, Patricia, Gilchristh, Luna, Antsa, Yannick et Kévin, nous ont tous laissés enchantés devant tant de beauté !





Cette initiative du bureau de La Main à l'oreille a pu avoir lieu, grâce à l'accueil et la gentillesse des responsables du Centre d'Animation Valeyre de la Mairie de Paris, dans une salle très agréable et lumineuse. Un seul regret - qui est un moteur aussi : la salle s'est avérée un peu petite, m'a dit la commissaire de cette exposition, Mariana Alba de Luna, pour y présenter toutes les œuvres reçues... Elle cherche une salle nouvelle pour une exposition renouvelée et je m'y précipiterai.

Mariana Alba de Luna m'a transmis les brèves et la citation qu'elle a choisie de Jacques Lacan, dont l'enseignement donne son sel à son travail : « Le peintre (...) donne quelque chose en pâture à l'œil, mais il invite celui auquel le tableau est présenté, à déposer, là, son regard, comme on dépose les armes et c'est là l'effet pacifiant, apollinien de la peinture »

Apaisée par « Singulières Résonances », après ce beau voyage parmi ces inventions joyeuses, j'invite ceux qui le peuvent à s'y précipiter avant le 4 novembre !

Je termine par un remerciement à la Mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris et par un vœu : que les mairies de France ouvrent leurs portes à de telles initiatives.

**Exposition « Singulières Résonances »**

Centre d'Animation Valeyre de la Mairie de Paris,

24 rue Rochechouart (3<sup>e</sup> étage),

75009 Paris (métro Cadet)

Jusqu'au 4 novembre, de 10h à 18h.

***fermé le 1er novembre***

**Notes**

<http://www.flickr.com/photos/lunatmg/3118468702/lightbox/>

<http://www.asperansa.org/lunamoon.html>

« La ligne et la lumière », *Le Séminaire* Livre XI, Paris, Seuil, 1973, p. 93.

\*\*\*

# LacanQuotidien

---

**publié par navarin éditeur**

**INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE**

## ▪ comité de direction

présidente [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@navarin.com) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

conseiller [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller)

## ▪ rédaction

coordination [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen), [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller), [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose), [annepoumellec](mailto:annepoumellec), [ericzuliani](mailto:ericzuliani)

édition [philippebenichou](mailto:philippebenichou), [cecilefavreau](mailto:cecilefavreau), [bertrandlahutte](mailto:bertrandlahutte)

## ▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [danielroy](mailto:danielroy), [judithmiller](mailto:judithmiller)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [gracielabrodsky](mailto:gracielabrodsky)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari)

-Lacan Quotidien en espagn [miquelbassols](mailto:miquelbassols)

▪ traductions [chantalbonneau](mailto:chantalbonneau) (espagnol) [maria do carmodiasbatista](mailto:maria.do.carmodiasbatista) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com](mailto:viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com)

▪ technique [mark francoizel&olivierripoll](mailto:mark.francoizel&olivierripoll)

▪ médiateur [patachónvaldèspatachon.valdes@gmail.com](mailto:patachónvaldèspatachon.valdes@gmail.com)

## ▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) = liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf<sup>o</sup> responsable : [philippebenichou](mailto:philippebenichou)

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) = liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : [gilcaroz](mailto:gilcaroz)

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) = liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

▫ responsable : [oscar ventura](mailto:oscar.ventura)

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) = liste de diffusion de la new lacanianschool of psychoanalysis<sup>o</sup>  
responsables : [annelysy](mailto:annelysy) et [nataliewulfing](mailto:nataliewulfing)

▪ [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) = uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise = moderator : maria cristina maia de oliveirafernandes

POUR ACCEDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs* \_\_\_\_\_

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ([annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □ Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* \_\_\_\_\_

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •